



LU/VU POUR VOUS

**UNE PREMIÈRE : LE NOUVEAU CONGRÈS EUROPÉEN
D'ERGOTHÉRAPIE (OT-EUROPE CONGRESS) S'EST TENU DU 15 AU
19 OCTOBRE 2024 À CRACOVIE (POLOGNE)**

Sophia Bennani¹, Melissa Buffetrille¹, Justine Dubois¹, Jeanne Galley¹

1 Étudiante au Bachelor of Science en ergothérapie, Haute École spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO), Lausanne, Suisse

Adresse de contact : sophia.bennani@hetsl.ch

La **Revue Francophone de Recherche en Ergothérapie** est publiée par CARAFE, la Communauté pour l'Avancement de la Recherche Appliquée Francophone en Ergothérapie

doi:10.13096/rfre.v11n1.6989

ISSN: 2297-0533. URL: <https://www.rfre.org/>



Près de quarante ans après le congrès du Conseil des Ergothérapeutes pour les Pays Européens (Council of Occupational Therapists for the European Countries [COTEC]), qui a eu lieu en 1986 à Londres, s'est tenu le premier congrès européen d'ergothérapie conjoint à Cracovie, en Pologne, du 15 au 19 octobre 2024. C'est une innovation et une étape majeure pour le milieu européen de l'ergothérapie. Il était coorganisé par Occupational Therapy Europe, qui regroupe aujourd'hui les trois plus grandes organisations européennes consacrées à l'ergothérapie, la COTEC, le Réseau européen de l'enseignement supérieur en ergothérapie (European Network of Occupational Therapy in Higher Education [ENOTHE]) et l'association recherche en ergothérapie et en sciences de l'occupation (Research in Occupational Therapy and Occupational Science [ROTOS]). L'Association polonaise d'ergothérapie, nouvelle membre de la World Federation of Occupational Therapy (WFOT), depuis 2018 seulement, a également participé à son organisation.

Dans le cadre du Bachelor en ergothérapie à la Haute École spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO), à Lausanne, nous avons eu la chance de participer à ce congrès, une opportunité unique et enrichissante. Cet événement a rassemblé des professionnel·les d'Europe et d'ailleurs, et leur a offert un espace d'échanges autour des avancées, des réflexions et des innovations qui façonnent la pratique de l'ergothérapie d'aujourd'hui et de demain.

Le programme du congrès consistait principalement en des sessions parallèles alternant entre des conférences et des ateliers pratiques sur des thèmes tels que l'interprofessionnalité, l'éthique, la communication, etc. Il était complété par une exposition quotidienne de posters.

Redéfinir certaines pratiques... et confirmer des pratiques existantes

Agnieszka Smrokowska-Reichmann (Ph. D., professeure associée à l'Université d'Éducation physique de Cracovie) a proposé une réflexion sur le rôle de l'ergothérapeute face au vieillissement, qui peut comprendre plusieurs aspects : soutenir le parcours personnel des personnes âgées, y compris leurs besoins spirituels (elle se réfère au concept de « géotranscendance »), redéfinir la notion de vieillissement dans le monde moderne, intégrer les nouvelles technologies, promouvoir la communication intergénérationnelle et créer des espaces adaptés et inclusifs, tant matériels que sociaux.

Eric Asaba (Ph. D., professeur associé au Karolinska Institutet, à Stockholm) a présenté la façon d'utiliser des connaissances et des compétences pour établir des partenariats collaboratifs dans la recherche et l'éducation en ergothérapie et en sciences de l'occupation. Il a souligné que dans toute discipline, certaines idées deviennent des tendances éphémères tandis que d'autres sont durablement intégrées à la pratique. Son intervention a également exploré le rôle des étudiant·es dans les partenariats avec le corps enseignant, de la salle de classe aux instances décisionnelles.

Durant la journée du mercredi, des membres de l'Institut universitaire de réhabilitation de Slovénie sont venus présenter les résultats d'une étude sur la thérapie

assistée par robot dans l'amélioration des activités quotidiennes de personnes atteintes de lésions de la moelle épinière. Leur étude randomisée contrôlée, effectuée auprès de 40 participant·es, a comparé la thérapie robotique aux interventions traditionnelles. Les deux groupes de l'étude ont connu des améliorations significatives en termes de performance et de satisfaction perçues, sans qu'il y ait de différence notable entre les approches. Ces résultats indiquent que la thérapie robotisée est un complément prometteur à la rééducation, bien qu'elle n'apporte pas d'avantage décisif par rapport aux méthodes conventionnelles.

La recherche en ergothérapie au service des personnes les plus vulnérables

Lors d'une des sessions du samedi, Malena Teufelhart a présenté les résultats de son travail de master (European Master of Science in Occupational Therapy). Elle a livré une perspective engagée, au moyen d'une analyse critique de discours, sur la manière dont la pauvreté infantile est représentée dans les médias en Autriche, et comment cette représentation influence les mentalités, les politiques et les opportunités occupationnelles des enfants concernés. Son étude met en lumière une individualisation du problème de la pauvreté infantile et la normalisation de certains comportements et de certaines occupations jugées comme étant adéquates, au détriment d'autres perçues comme défavorables. Cette présentation a enflammé les esprits, puisqu'une discussion ouverte entre les participant·es s'en est suivie, invitant les ergothérapeutes à reconsidérer leurs pratiques et leurs représentations lorsqu'ils et elles sont confronté·es à la précarité infantile.

Sylvie Ray-Kaeser (professeure associée et codoyenne de la filière ergothérapie de la HES-SO, à Lausanne) a quant à elle offert une mise en perspective particulièrement intéressante. En effet, elle a présenté les résultats de sa recherche sur les besoins des étudiant·es en ergothérapie, en travail social et en soins infirmiers, avant d'expliquer comment le design universel peut être mobilisé pour y répondre. Ayant nous-mêmes répondu au questionnaire qu'elle avait diffusé, il était instructif de découvrir les résultats de l'étude. En tant qu'étudiantes en ergothérapie, nous nous réjouissons des ajustements pédagogiques qui pourront, grâce à cette recherche notamment, être appliqués aux cursus de formation de la Haute École spécialisée en Suisse.

Ateliers pratiques : un congrès qui fait la part belle à l'apprentissage de nouvelles compétences pour les participant·es

Agnieszka Smrokowska-Reichmann a animé un atelier dans la continuité de sa conférence, évoquée ci-dessus. Elle a souligné l'importance d'une communication efficace avec les personnes âgées atteintes de démence, afin de renforcer l'alliance thérapeutique et de réduire leur souffrance. Elle a ensuite présenté les techniques de validation intégrative, créées par Naomi Feil et développées par Nicole Richard. Les participant·es à l'atelier ont pu les appliquer lors de mises en situation fictives. Ce format pratique a facilité l'appropriation de ces outils et mis en lumière leur pertinence dans la pratique professionnelle.

Le jeudi, un *workshop* organisé par la Student Platform Occupational Therapy Europe (SPOTEurope), en collaboration avec les étudiant·es en ergothérapie de Pologne, a permis aux étudiant·es en ergothérapie des pays d'Europe de collaborer à la résolution

de dilemmes éthiques présents dans un processus thérapeutique. Par groupes de travail, les étudiant·es ont pu discuter et confronter leurs points de vue sur une situation relevant d'un problème éthique. Chaque groupe a ensuite expliqué le raisonnement qui l'a mené à prendre des décisions face à la situation.

Une vitrine quotidienne : à la découverte des projets et réalisations

Durant le congrès, des posters conçus et présentés par des ergothérapeutes ainsi que des étudiant·es en ergothérapie étaient exposés. Chaque jour, ceux-ci étaient renouvelés, permettant à l'ensemble des participant·es de partager leurs travaux. Les thématiques abordées reflétaient la diversité et l'innovation en ergothérapie, par exemple en montrant l'évolution des pratiques au cours des dix dernières années, l'intégration de l'intelligence artificielle dans les prises en charge ou encore en abordant des sujets spécifiques au contexte suisse, comme la prise en charge des patient·es atteint·es de la maladie d'Alzheimer dans les maisons Hemma. Ce dernier poster était présenté par deux étudiantes en dernière année du Bachelor en ergothérapie de la HES-SO.

Une expérience humaine et culturelle enrichissante

Au-delà des enseignements offerts par les conférences et ateliers au programme, ce congrès a été une occasion privilégiée de rencontrer une diversité de personnes et de perspectives en ergothérapie. En tant qu'étudiantes, échanger avec des pairs d'autres écoles a été particulièrement marquant. Malgré la barrière des langues et les approches parfois très différentes, notre intérêt commun pour l'ergothérapie a favorisé des discussions enrichissantes, facilitées par un langage professionnel partagé. Le congrès ayant lieu à Cracovie, nous avons eu l'opportunité d'échanger avec plusieurs intervenant·es polonais·es et d'ainsi mieux comprendre leur vision de l'ergothérapie. Cet événement a aussi été l'occasion de découvrir la richesse culturelle de la ville.

Apport pour notre future profession

Ce congrès nous a permis de développer notre esprit critique quant à la recherche scientifique en ergothérapie et d'en apprendre plus sur certaines technologies, approches et questionnements dans notre domaine d'expertise. De plus, les différents ateliers, conférences ou moments d'échanges nous ont fourni l'occasion d'agrandir notre réseau au sein de notre profession, mais également avec d'autres professionnel·es de la santé. Les échanges multiples dans un langage commun, celui de l'ergothérapie, nous ont donné la possibilité de développer notre identité professionnelle en mobilisant le vocabulaire que nous avons développé durant nos études, ce qui a renforcé notre sentiment d'appartenance à ce métier.